

GAZETTE DES 3T

« Seigneur tu es la chance de ma vie, tu es l'héritage qui me revient, tu tiens mon avenir dans tes mains. C'est un sort qui me ravit, c'est même le plus bel héritage. » Psaume 16 : 5-6



Méditation

Jean 1 : 1-18

*Au commencement était la Parole ;
la Parole était auprès de Dieu ;
la Parole était Dieu.*

Quel spectacle ! Quelle poésie ! Quel spectacle grandiose !

Une reconstitution poétique : avant nous, avant toute chose, au moment même où la source prend conscience de ce qu'elle est et se met à couler pour former un monde, dans l'intimité de Dieu, il y avait cette Parole. Et nous le savons, et nous le disons, et nous le contemplons. Elle est à l'origine de toute chose, elle est l'acte créateur lui-même.

Ah, c'était il y a longtemps, mais je viens de là, tout comme vous, tout comme aussi les montagnes, les arbres et les animaux ...

Et voilà que ce qui est résumé dans ce prologue de l'évangile de Jean exprime des choses très fondamentales de notre foi. Notamment le fait que nous avons un Dieu qui parle.

D'ailleurs, c'est bien ça le début de notre récit aujourd'hui « *Au commencement était la Parole* ». En grec la parole se traduit par *logos*, en hébreu c'est *dabar*.

Elle désigne la parole créatrice de Dieu, parole vivante et efficace. Pour aller plus loin, le *logos* peut désigner la raison immanente, l'intelligence divine qui organise le monde. Sous le désordre apparent du monde il y a une finalité, un dessein, un ordre : la création est une parole de Dieu.

Cette Parole est donc au fondement de toute chose, au commencement nous l'avons dit. Cela signifie qu'elle est avant la création, car la Parole est agent de la création du monde. Elle est donc intemporelle puisque c'est par elle que toute chose est créée, c'est l'origine absolue avant le commencement des temps. C'est l'éternité.

La Parole est au commencement de tout, elle structure l'humain et ses relations aux autres, à l'Autre, car elle distingue, différencie, sépare, nomme et relie. Et dans un monde où la parole est utilisée comme un moyen de communication, - à tout va - si bien que nous ne savons pas toujours sa pertinence. Nous prononçons des mots, des discours, des idées grandes, qui ne nous engagent pas toujours ; les discours politiques, les discours économiques, les idéologies, les religions.

La parole humaine bien souvent cherche à parler sans se dire, sans se livrer soi-même.

Ici, la Parole va au-delà d'un simple moyen de communication. C'est plus qu'un simple langage. Elle dit une vérité essentielle sur celui qui parle. La parole de l'Autre fait advenir le sujet, l'individu, et va dans les profondeurs de l'être sans rester à la surface.

La singularité de l'humain, elle, réside dans sa capacité à combiner des mots selon une grammaire pour accéder à une parole qui décolle le langage de la réalité pour symboliser, imaginer, produire du sens, pour exprimer les tensions et les aspirations qu'il ressent au plus profond de sa personne.

Mais de cette parole humaine pouvons-nous dire Dieu ? Ne risquons-nous pas à restreindre Dieu en employant des mots humains à son égard, quand bien même nous allons profondément en nous ?

Dire Dieu sans se dire, dire Dieu en se cachant derrière les mots, ou derrière les gestes, ou derrière même rien du tout, ça ne marche pas. Ça ne marche pas de deux manières :

D'abord parce que ce n'est ni de Dieu ni de la foi qu'on parle, mais on étale simplement son propre manque de confiance en Dieu et en soi.

Et puis parce que Dieu - dont on parle - ne se laisse pas faire. Il nous prend au mot ! Parlons-nous de lui ? Il se sert de notre Parole, où nous nous cachons, pour se révéler et pour nous révéler, pour se lier à nous, et pour nous livrer aux autres.

Cela est possible parce que Dieu quitte son ciel pour venir habiter le monde, la fragilité de l'homme. « *La parole de Dieu est devenue chair* », nous ne réaliserons jamais assez le sens, la profondeur de ce verset vertigineux. Mais le fait est qu'elle devient condition humaine, semblable à la condition de n'importe quel Homme. Alors inutile de chercher Dieu dans les hauteurs, il n'y est plus. On le rencontre dans l'ordinaire de la vie quotidienne.

Et dans cette vie, « *Au commencement, Dieu parla* », mais cette parole n'était pas une action, une oeuvre de Dieu, elle n'était pas une créature. Dans cette parole, Dieu s'est engagé lui-même. Il était dans sa parole. Il était sa parole, et sa parole c'était lui-même.

Et peu importe que personne ait vu ou jamais vu Dieu. Sa parole c'est ce qui fait tenir debout, c'est ce qui nous relève quand nous tombons, ce qui nous nourrit et nous ressuscite.

Et cette Parole est venue chez ceux pour qui elle avait été dite. Que ferait donc la parole au ciel ? La Parole est venue, et c'est ici, ce n'est pas au ciel. Elle est venue et c'est ici et aussi ailleurs, dans la bonne terre et dans les cailloux et dans les ronces et sur tous les chemins du monde, partout où marchent, grandissent et souffrent des hommes et des femmes.

La Parole est venue, c'était chez nous !

Mais parce qu'elle est venue chez nous, parce Dieu est parole, vie et lumière, alors il a besoin d'un homme pour en témoigner. Cet homme, Jésus le Christ, Dieu nous parle par lui, comme par d'autres après lui, mais surtout Dieu « *parle* » cet homme. Le voilà dans le monde un peu plus.

Et cette Parole incarnée affirme que la Parole de Dieu peut prendre place dans notre chair au quotidien pour nous faire renaître, à partir de là, devenir soi-même, ceux qui proclameront cette Parole.

À nous maintenant de nous demander si nous aussi pouvons être des témoins et comment ? Et pour cela il nous suffit de réfléchir. Je ne dis pas simplement de refléter. Je dis bien réfléchir. Réfléchir la lumière. Simple réflecteur nous ne serions qu'une chose inerte. Mais réfléchissant, une part de notre volonté est engagée, notre pensée peut aussi rendre témoignage.

Rendre témoignage à la vie, refléter la vie, c'est donné à tout le monde. A condition de rendre compte de l'extraordinaire don qu'est la vie. Si bien qu'il est impossible de témoigner de la lumière et de la vie sans se sentir vivre.

C'est bien la Parole du Dieu vivant qui nous a été adressée. Elle nous a appelés par nos noms et nous avons découvert notre nom, et nous avons découvert qu'ils comptaient pour Dieu, et nous avons existé pour nous, nous qui existons pour Dieu.

Quant à cette Parole. La Parole c'est Dieu qui dit « J'aime », c'est Dieu qui nous dit « Je t'aime » à chacun et chacune. La Parole ?

Chuuttt. Ecoutons...!

Rien !

La Parole est une parole, non ? Alors pourquoi s'attendre à un tonnerre, à un chambardement, à quelque chose de gigantesque ? Ça fait partie du caractère miraculeux de toute parole, que le grandiose puisse être discret, à la limite de l'inaudible, de l'invisible, du sensible.

Le souffle d'un murmure ne revêt-il pas plus de force que le discours tonitrué dans les haut parleurs ?

Cette parole de Dieu fait homme est une vraie Parole, elle se donne pour transformer celui ou celle à qui elle s'adresse : le transformer, le réformer, le rÉformer, le recréer.

Dieu est Dieu finalement. Dieu me parle : Qu'est-ce que j'en reçois ? Qu'est-ce que j'en digère ? Qu'est-ce qui en est changé en moi et autour de moi ?

En attendant, rendons grâce pour cette Parole unique et puissante qui fit le monde et l'Homme. Et nous nous émerveillons de découvrir que cette Parole est plus que des mots, un vocabulaire, une grammaire, un discours. Car elle est créatrice, pensée, action, résultat, production, animation, vie, le Verbe divin.

Amen

Mathilde Porte



Photo Judith Patouma

News de la paroisse...

Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur. Et alors que nous sommes tous contraints de vivre ce temps sans nous rencontrer vraiment, vous êtes toutes et tous invités à multiplier les appels, les skype, les what's app et autres moyens... Renforçons nos liens !

Instant de prière...

Proposé par Gertrude Harle

Christ, mon compagnon de prière.
Merci de te tenir là à mes côtés, à l'aube et à l'aurore de mon quotidien,
Merci d'être là quand mon cœur et ma tête accablés de peines t'oublient.
Merci de souffler sur tout mon être pour me relever de toutes ces mille petites morts qui m'accablent et m'écrasent.
Je te reconnais dans le sourire de l'enfant.
Je te reconnais dans la poignée de main chaleureuse.
Je te reconnais dans la larme de l'émotion
Je te reconnais dans l'étreinte fraternelle.
Je ne te vois pas, Jésus, mais je te reconnais dans tous les moments de vie de mon quotidien.
C'est pour cela que je te demande humblement : apprends-moi à donner et à recevoir par ta grâce !
Christ mon compagnon de vie.

Pasteur Hervé Stucker

FAUT-IL TOUT CHANGER ?

Proposé par Bertrand Lavezzari

La perception du monde a basculé, en 1610, avec la découverte de Galilée (précédée par les "hypothèses" révolutionnaires de Copernic) : la terre n'est pas fixe, malgré la certitude longtemps entretenue d'un univers ptoléméen. Saturne a trois lunes mouvantes. Donc la planète et ses satellites sont en rotation et, en même temps, en trajectoire d'ellipse variable. Depuis la Terre, notre voisinage est perçu comme immobile (du fait d'un différentiel de vitesse constant), mais dans la réalité cosmique, il est en mobilité permanente.

Vers quoi ? Impossible à dire...

Cette idée de mouvement perpétuel s'est communiquée à la religion, aux sciences et à la philosophie, autour d'une référence à la raison projetant l'image d'un progrès linéaire, sans fin. Dans le même temps, à partir de la Renaissance, des repères autrefois inébranlables ont été relativisés (Dieu, l'église, le paradis et l'enfer, la providence, les traditions). La vitesse du progrès s'est considérablement accrue époque après époque, jusqu'à culminer aujourd'hui, à un rythme impossible à suivre et à réguler. A l'inverse de l'antiquité, la "sagesse des anciens", l'équilibre stable atteint au terme d'une vie accomplie, est devenue évocatrice de mort et non de plénitude. Le jeunisme s'impose, car il est mouvement, dynamique, indépendamment des valeurs et des buts qu'il porte.

Toute la vie politique se réclame du changement pour le changement, parfois même pour le pire. En économie, la loi de la concurrence force la fuite en avant entre concurrents, sinon, "on est mort". La consommation est dictée par le marketing : consommer le plus souvent possible des produits nouveaux qui ne résistent pas au temps et perdent leur valeur, dès qu'achetés. La vie-même de l'Homme est marchandisée : le transhumanisme lui propose d'acheter une vie plus longue et plus dense, comme si ce genre de "formules miracles" n'allait pas être soumises à démonétisation accélérée et mise en concurrence avec d'autres surperformances humaines, comme il est fait déjà pour les marchandises et les services. Car l'avidité de ceux qui vendent ne peut accepter une société stable dans laquelle l'histoire s'arrêterait du fait de la satisfaction d'une grande majorité. L'être humain a besoin de rivaux à qui se mesurer. Ca saute aux yeux avec la "guerre" des smartphones ("plus nouveau que le mien, tu meurs !").

Dans ces cas de changement compulsif, aucune destination, aucune vision, aucun avenir ne sont perceptibles. On opère, à la fois, de façon impérative et à l'aveuglette. Le progrès se dérobe, à chaque fois qu'on pense s'en approcher. La vraie satisfaction n'est jamais atteinte, mais la course folle dans le brouillard continue encore et encore. Pour aboutir quelque part, il faudrait que, d'un bout à l'autre d'un trajet donné, ce quelque part existe vraiment et qu'il soit un repère fixe.. C'est aussi qu'on a perdu la mémoire et la trace de tout ce qui, dans le passé, était bon, utile et juste. On aurait pu préserver, mais la course, le mouvement perpétuel, par définition, font le tri. Dans la mode aussi, rien ne doit rester de ce qui était réussi, la saison précédente. Dans le monde de l'entreprise, on abandonne son cœur de métier pour tenter d'imiter tel ou tel concurrent. Sur la scène internationale, on détruit, pierre par pierre, le système multilatéral qui est le seul à pouvoir protéger les peuples de l'irresponsabilité des Etats et des populismes : "trop vieux, essayons le populisme !". Nous y sommes.

L'exercice de responsabilités politiques devrait être mis au service de la Justice et non pas à des polémiques sur des positions et des doctrines. La Justice, sans être absolue et parfaite, fournit une direction pour agir sur la base d'un consensus humain. L'Homme, tout mobile soit-il physiquement, dispose d'une conscience qui cherche à se structurer autour de conviction/valeurs permanentes et fixes, comprises par une majorité. Dans le domaine des arts ou de la littérature, la beauté des compositions ou la force évocatrice du récit jouent le même rôle. Pour ce qui est de la science, la vérité (elle aussi, une direction vers laquelle on tend, plus qu'un absolu) constitue le fil conducteur. Dans ce dernier système, l'action d'une communauté savante dont la communication est bien régulée permet de progresser vers des objectifs bien définis et non des faux-fuyants. La volonté de n'emprunter que des chemins qui mènent quelque part, à l'exception des circuits fictifs, en mouvement apparent mais sans fond, caractérise un réformisme intelligent bien plus qu'un conservatisme obtus.

Conférence de François-Xavier Bellamy – Chaville 09-01-2019

Un peu d'humour...

"J'ai la Parole de Dieu aux pieds !
 -"Cela veut dire quoi ?"
 -"La Parole de Dieu est une lumière à nos pieds, une Lumière sur
 nos sentiers!"
 -"Exact!"
 -"J'ai une ampoule aux pieds!"
 -"Et alors ?"
 -"Une ampoule c'est bien une lumière à mes pieds..donc..."



Ingrédients

200 g de farine
 100 g de beurre
 300 g de chair de saumon
 200 g de champignons
 5 oeufs
 30 cl de crème fraîche épaisse
 2 échalotes
 20 g d'aneth
 Sel, poivre blanc

Recette de la Bible

Pâté de saumon aux herbes

Epluchez les échalotes et les champignons, et retirez le pied sableux des champignons. Coupez-les en morceaux dans une terrine, ajoutez 4 oeufs ainsi que l'aneth, puis passez la préparation au mixeur. Salez, poivrez. Fouettez la crème et incorporez-la délicatement à la farce.

Découpez le saumon en lanières régulières.

Préchauffez le four à 160° (th. 4). Étalez la pâte en rectangle. Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser les pâtes toute prêtes du commerce, sinon mélangez la farine et le beurre fondu, puis ajoutez 15 cl d'eau, et pétrissez jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène.

Beurrez une terrine allant au four. Puis étalez la farce dans la terrine, recouvrez-la de lanières de saumon, et disposez en alternance des couches régulières de farce et de saumon.

Recouvrez de pâte puis soudez bien bien les bords, et dorez la pâte en le badigeonnant avec l'oeuf restant à l'aide d'un pinceau alimentaire.

Enfournez pour une heure si vous avez choisi un grand plat, pour 30 minutes avec des coupes individuelles, puis servez chaud.

Spiritualité online.. et en chair et en os...

- ♦ Ca y est nous y sommes, **Dimanche 21 juin à 11:00** nous mettons tout en oeuvre pour vous retrouver en chair et en os lors du culte au **Temple de Jouy en Josas**. Prévoyez vos masques, votre gel hydro-alcoolique et les cantiques vous seront envoyés la veille pour que vous les imprimiez chez vous.

- ♦ Pour ceux qui ne pourraient se joindre à nous ou qui n'osent pas encore, le culte est retransmis sur **Zoom :**

<https://uso2web.zoom.us/j/8220018007?pwd=Vjg5WDdqOSTjUEI1Kmlid1NUSXZRUT09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 2106

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)